Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 23 (1995)
Heft: 91

Artikel: Drognens 1995, une fête réussie
Autor: Brodard, Francis
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-243468

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DROGNENS 1995, UNE FETE REUSSIE

Les organisateurs, lè Yêrdza de Romont, animés par *Michel Marro,* le président d'organisation ont fait un travail remarquable.

Le soleil a fait le reste !

Un loto bien fréquenté a d'abord conforté le caissier qui ne jubilait pas face à ses caisses vides.

La messe du dimanche 18 juin, magnifiquement chantée en patois par le **Choeur de la Confrérie du Gruyère,** avec sermon de circonstance prononcé par le Chanoine *Murith*, fut suivie de la proclamation des résultats du concours littéraire organisé pour la circonstance. Il vit défiler vers la tribune les lauréats suivants :

Premiers prix :
Esseiva Louis, Fribourg, pour son conte "L'ivouè chotèya" ;
Chammartin Gilbert, Chavannes-sous-Orsonnens, pour ses histoires : "Di vêrdè é di på màrè" ;
Richard Suzanne, Ependes, pour ses "Vakanthè in Otriche" ;
Comba Joseph, Marsens, pour son récit "Miya dè ma ya".

Deuxièmes prix :
Michel Justin, Grandvillard; "poéji" ;
Caille Maurice, Estavannens ; "Chovinyi dè dzouno" ;
Clément Amédée, Le Mont Pèlerin; "l'Ichtouâre dou pan" ;
Toffel Joseph, La Roche; "Dou d'on kou".

Troisièmes prix :
Philipona Noël, Arconciel; "Ma dona"
Barras Agnès, Chandon; "Chu le ban dèvan la méjon" ;
Monney Suzanne, Lausanne; "Moujiron de na dzounèta" ;
Spielmann Gilbert, Fribourg; "Chalyête in montanye" ;
Ruffieux Guy, Corbières; "Chobrå dzouno".

Enregistrements
Basile Thomas Rime, Vuadens; "Lè modzon"
Cédric Yerly, Berlens; "Lè yêrdza".

Les enregistrements de deux garçons, furent récités par leurs auteurs et vivement applaudis.

L'Arbarintse, un groupe folklorique de Saxon était de la fête, qui commença le samedi dès 14.00 h.

La soirée fut animée ; chantante et dansante à souhait.

30 artisans étaient présents.

Sculpteurs de cuillères et d'objets en bois et en métal, brodeurs, brodeuses, graveuses sur tissus, cuir et verre; tavillonneurs étaient à l'oeuvre et émerveillaient les visiteurs.

Un cheval fut ferré selon la meilleure tradition, avec des fers forgés sur place; la chaudière était là et deux beaux fromages mûriront pour régaler quelques bourgeois, comme le dit si bien la chanson.

Il serait dommage d'oublier les Glânoises, nous ayant présenté les friandises de bénichon fabriquées selon les meilleures recettes paysannes Il faut surtout signaler le banc présentant les nombreuses publications en patois, fruit de l'imagination des patoisants et témoins de la qualité et de la richesse du vieux–parler.

Il y eut quelques discours, comme dans toute fête où les officiels sont invités et entourés, le tout dans une ambiance chaleureuse et évidemment, dans le meilleur patois.

Drognin l'a bin tsèvanhyi le patê.
Lè mandzerons è lè dzakiyon hyorechan la fitha kemin lè j'intsan le fan dévan l'êrbâye.

To la dza prê le chindê di chovinyi, l'a rètinprâ le kà di patêkan è di j'êmi di bounè kothemè.

Fô dre mêrthi a koué, kan tsakon l'a teri ou mime lin, chin chè règrefâ, chin voli vindre chon tin, chon travô mimamin chon piéji kontre de l'êrdzin.

Lè dinche ke lè mèlyou fithè brodon lè lindéman ke tsanton, ke balyon le go dè balye–j'in mé, l'idé dè rèkeminhyi, d'inkoradyi lè dzoûno a tinyi man a hou k'intrètinyon la hyanma, ha ke rètsàdè è ke betè di j'épèluvè dè benéje din lè j'yè.

Drognens a bien mérité du patois.

Bredzons et dzakillons ont fleuri la fête comme les prairies le font avant l'alpée.

Tout a déjà pris le sentier des souvenirs, a retrempé le coeur des patoisants et des amis des bonnes coutumes.

A qui faut–il dire spécialement merci quand chacun a tiré à la même corde, sans rechigner, sans vouloir vendre son temps, son travail, même son plaisir contre de l'argent.

C'est ainsi que les meilleures fêtes brodent des lendemains qui chantent, qu'elles nous donnent le goût d'en vouloir davantage, l'idée de recommencer et d'encourager les jeunes à prêter main forte à ceux qui entretiennent la flamme, celle qui réchauffe et qui fait jaillir des étincelles de ravissement dans les yeux.

Francis Brodard